



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



# **RENCONTRES RÉGIONALES GRANDES CULTURES BRETAGNE – PAYS-DE-LA-LOIRE**

**COMPÉTITIVITÉ DES FILIÈRES AGRICOLES ET  
AGROALIMENTAIRES FRANÇAISES**

**EXEMPLE DE LA VEILLE CONCURRENTIELLE BLÉ TENDRE**

Intervenant : Cécile Guillot

**14 mars 2024**



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# DIAGNOSTIC SUR LA DÉGRADATION DU SOLDE COMMERCIAL AGROALIMENTAIRE FRANÇAIS ET LA PERTE DE COMPÉTITIVITÉ

# Rappel du contexte et de la méthodologie

## 1. Contexte

- En 2019, suite au constat de la dégradation du solde commercial agricole et agroalimentaire, la Cour des comptes a recommandé la réalisation d'un diagnostic partagé des causes de cette dégradation.
- Le Ministère de l'agriculture a mandaté FranceAgriMer pour coordonner **cette analyse partagée**, en lien avec les opérateurs économiques.

## 2. Méthodologie

- Création d'un GT DiagComExt
  - FranceAgriMer, MinEfi, Ministère de l'Europe et des affaires étrangères
  - Experts : France Stratégie, INRAE, CEPII
  - 10 groupes de travail spécialisés par filière : familles professionnelles

➤ Analyses des données et bibliographiques

➤ Le point de vue des acteurs professionnels

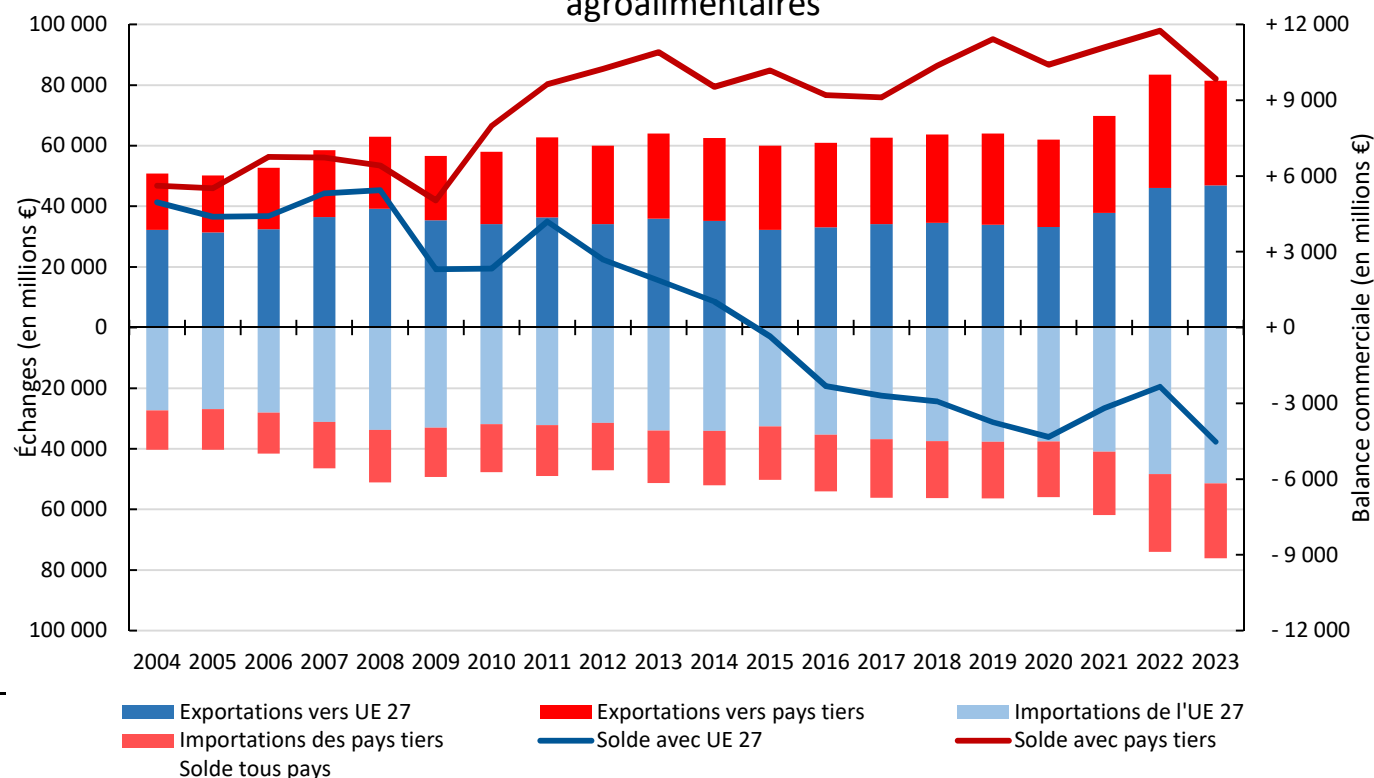


*L'exercice a été volontairement orienté vers les faiblesses des agricoles et agroalimentaires françaises.*

# Caractérisation de la dégradation du solde commercial agricole et agroalimentaire français

Entre 2004 et 2023, le solde commercial agricole et agroalimentaire a connu d'abord une période de croissance culminant à 13 Md€ en 2011-2012 avant de chuter à plus de 6 en 2017. S'ensuivent deux années plus encourageantes puis une rechute en 2020 dans un contexte très particulier (Covid) et une nette remontée en 2021 et surtout en 2022 (9 Md€). Mais 2023 marque un réel retour à la baisse avec seulement un excédent de 5 Md€, le plus bas niveau des 20 ans.

Evolution des échanges de la France en produits agricoles et agroalimentaires

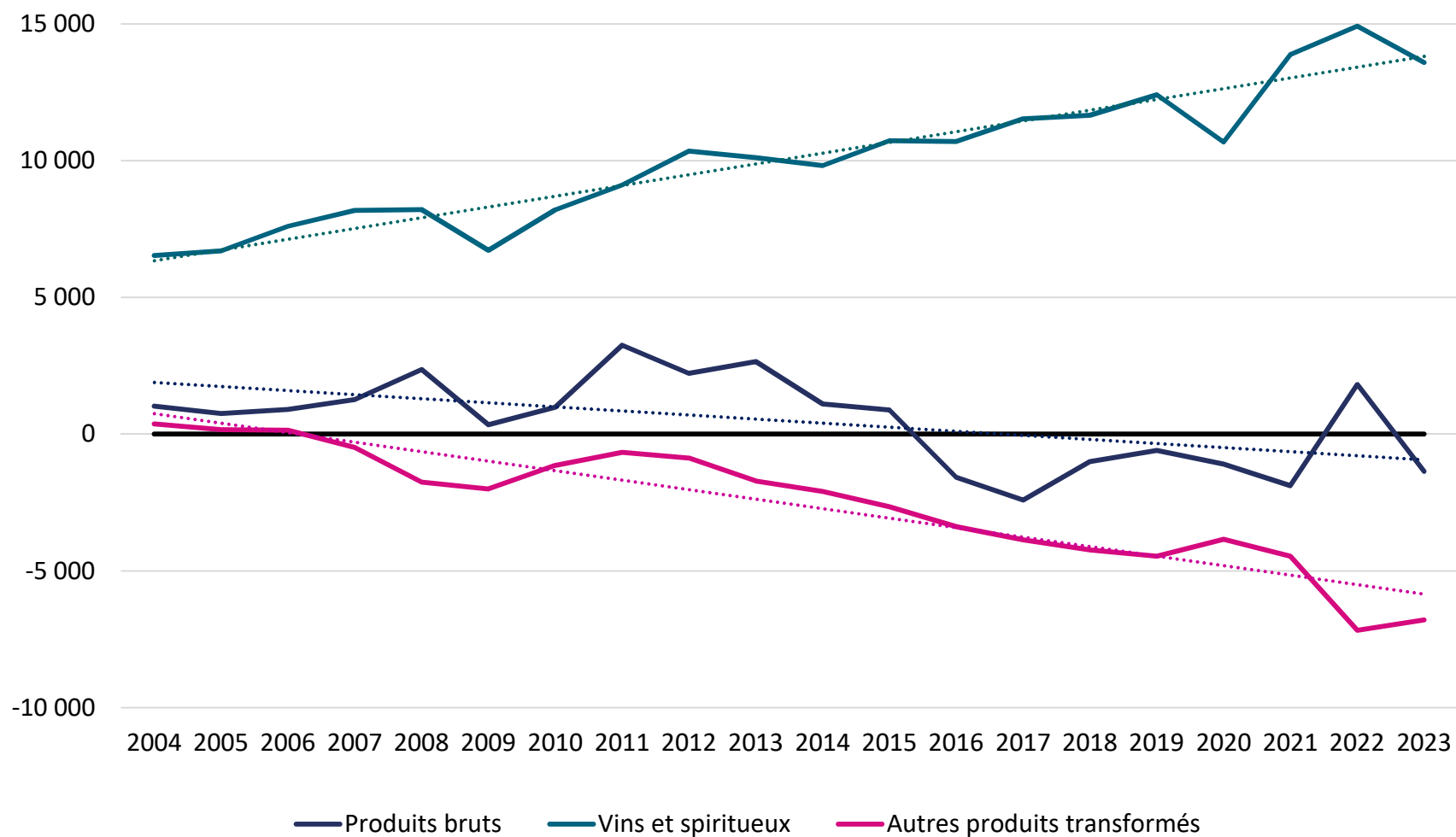


Messages clés :  
→ Une croissance des exportations plus faible que celle des importations.

→ Distinguer UE et PT

# Distinguer selon la nature des produits

Figure: solde commercial selon la catégorie de produits (en M€)



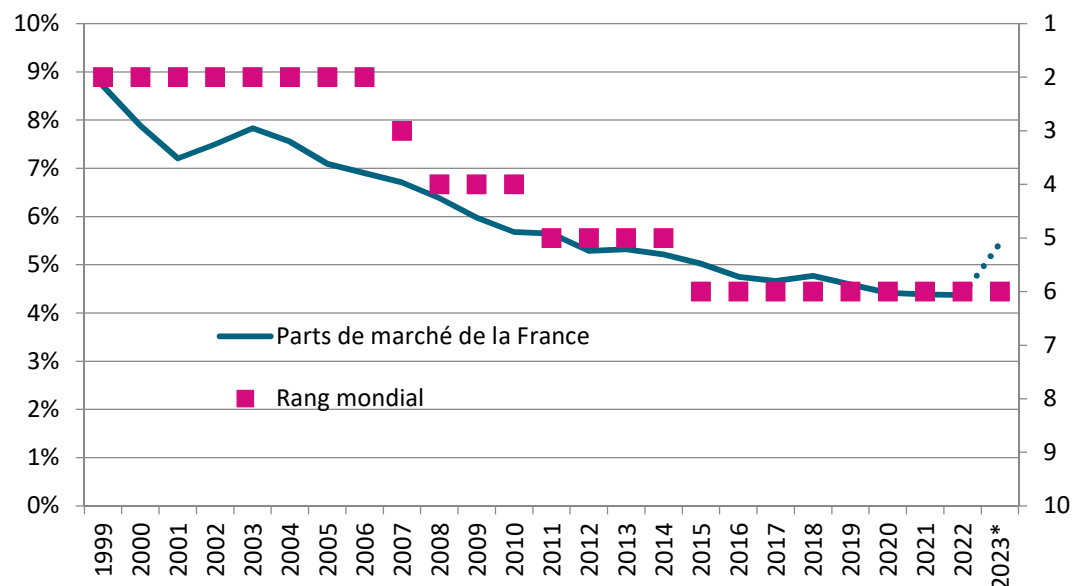
# Baisse des parts de marchés

## Messages clés :

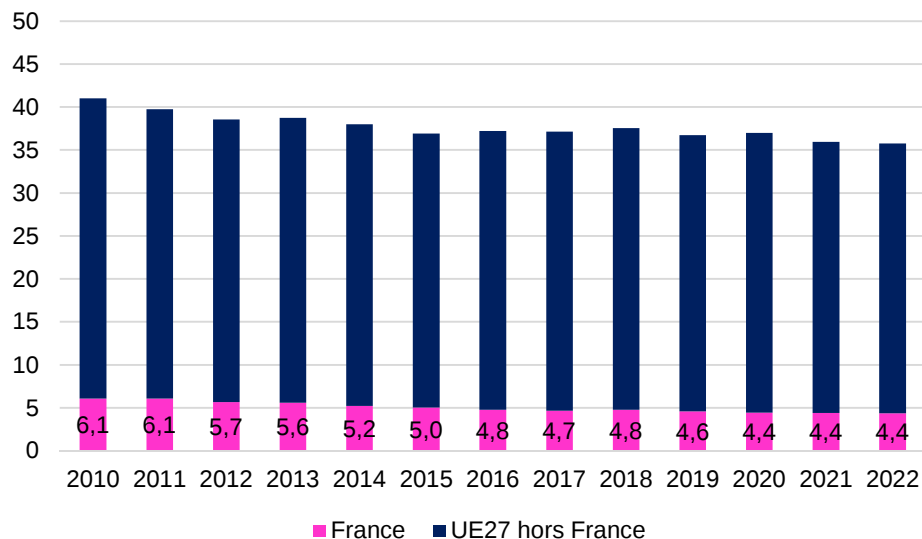
- La dégradation du solde va de pair avec des pertes de marchés à l'export comme sur le marché national
- La France perd régulièrement des places en tant qu'exportateur majeur
- La dépendance aux importations s'accroît pour de nombreux secteurs (et principalement au bénéfice de nos partenaires européens)
- Ces tendances sont très spécifiques à la France, le reste de l'Union européenne ne connaissant pas de baisses de même ampleur

**Figure : rang mondial parmi les exportateurs et parts de marché à l'export (tous produits agricoles et agroalimentaires)**

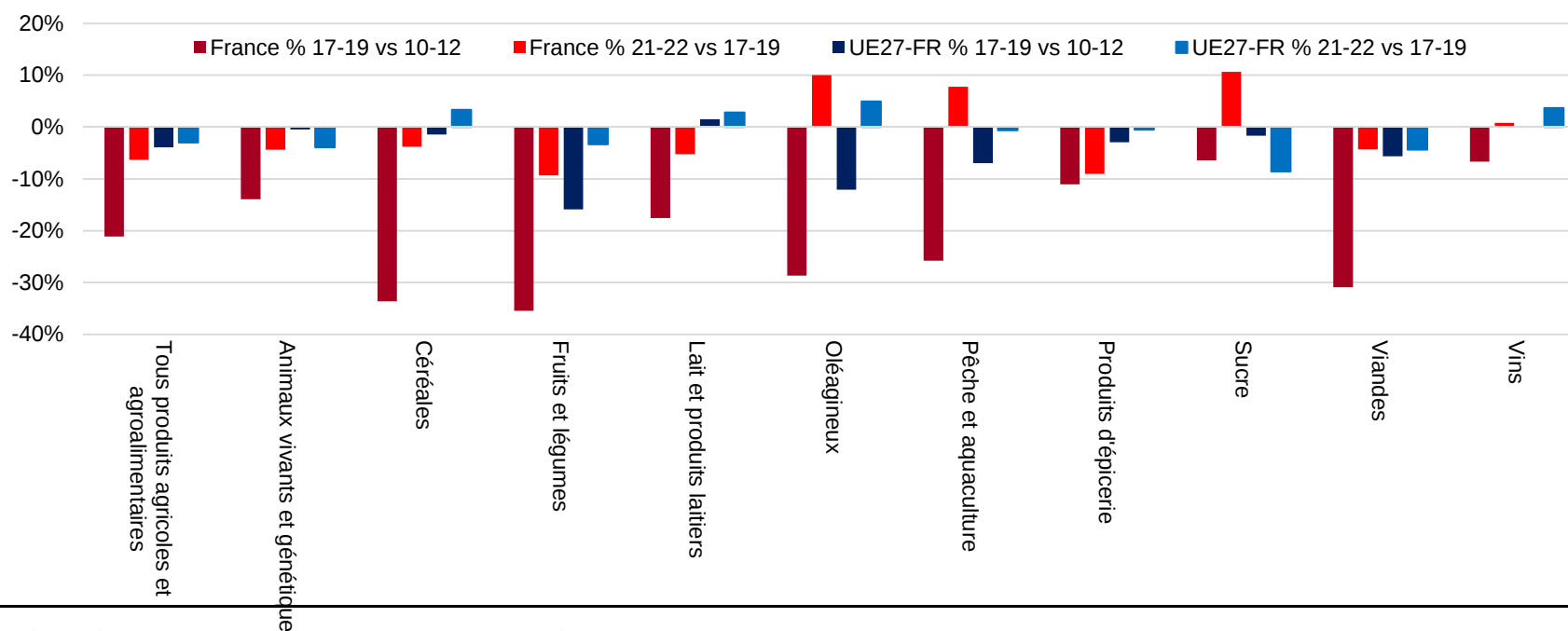
Source : Trade Data Monitor (2023 provisoire)



# La France fait moins bien que le reste de l'UE



**Figure : évolution des parts de marché à l'export pour la France, pour le reste de l'UE**  
Source : Trade Data Monitor



## Facteurs explicatifs à la production

- **En agriculture, le coût des consommations intermédiaires** (engrais, phytosanitaires, énergie) contribue de manière déterminante à la moindre compétitivité des exploitations françaises par rapport à leurs concurrentes étrangères. En moyenne, des dépenses en protection des cultures et en travaux effectués par des tiers (respectivement 6 % et 8 % du total des charges) plus élevés que les concurrents.
- **Au niveau agricole, les niveaux de salaires** chargés se situent dans la partie haute des salaires européens. Mais, en moyenne, les salaires représentent une part des charges des exploitations moins importante que chez les concurrents européens (8 % en France contre 10 % en Allemagne, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas et 14 % en Italie et en Espagne) du fait de l'importance du travail non salarié (exception notable : fruits et légumes et vins d'entrée de gamme)

Ce qui ressort en complément, des GT filières

- Coût du travail agricole systématiquement cité mais pour des motifs différents (GC / FL).
- Importance des charges sociales
- Importance aussi de l'attractivité; problème d'adéquation salaire / compétence
- Charges intermédiaires renchéries par l'indisponibilité de certaines solutions techniques (phytos, NBT) avec surcroît de charge de mécanisation
- Inquiétude sur l'accroissement des coûts / changement climatique

## Facteurs explicatifs à la transformation

- Entre 2000 et 2017, le **coût du travail en agroalimentaire en France**, est plus élevé et a augmenté plus vite que chez les principaux concurrents européens. En agroalimentaire, le coût du travail est donc déterminant mais n'explique pas tout et les évolutions récentes pourraient faire relativiser ce constat.

Ce qui ressort en complément, des GT filières

- Critère pénalisant mais surtout vis-à-vis des concurrents éloignés (ex: Europe de l'Est)
  - Des problématiques aiguës mais très ciblées : pénurie de chauffeurs, taxation des contrats courts
  - Importance de l'attractivité
  - D'autres charges et postes de coûts cités : emballages, stockage (notamment pour assurer la différenciation), transport (ex : animaux vivants)
- La **productivité totale des facteurs** s'est améliorée dans le secteur agricole tandis qu'elle s'est dégradée dans l'agroalimentaire (rigidité dans la réallocation des facteurs, faiblesse des investissements productifs, taille des entreprises).
  - La **fiscalité sur la production**, plus élevée en France que chez nos concurrents européens, pénalise les industries agroalimentaires françaises.

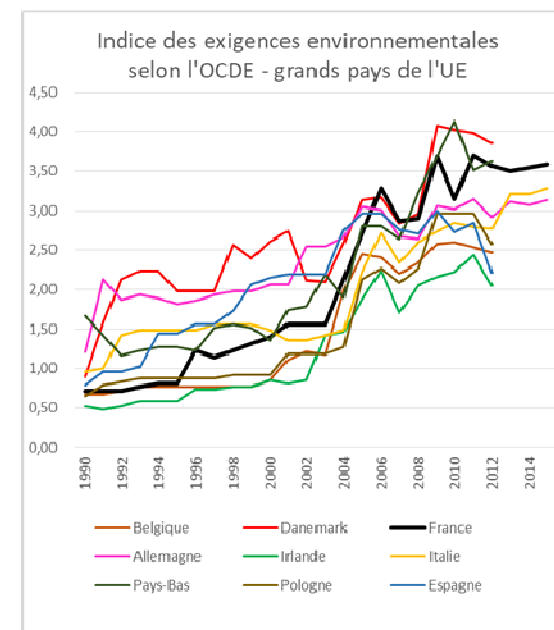
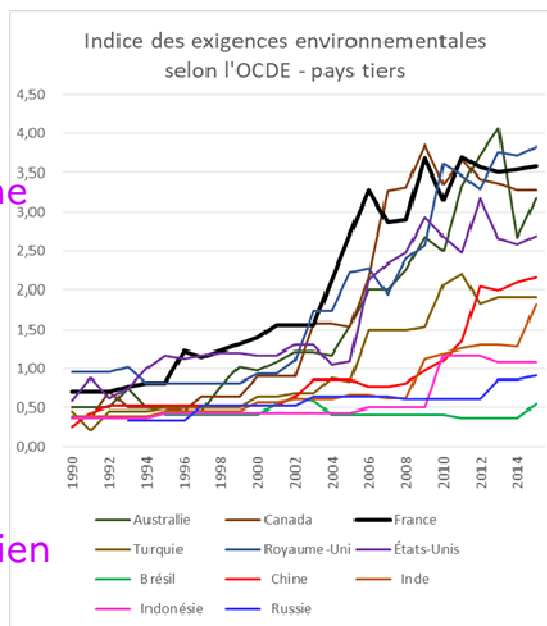
# Facteurs explicatifs liés à l'environnement réglementaire et institutionnel

## Les normes et la réglementation → le maillon faible du diagnostic

- Tous secteurs confondus, le degré d'exigence des politiques environnementales en France était supérieur à la moyenne des pays de l'OCDE en 2012 (dernière année complète disponible).
- Parmi les États membres de l'Union européenne inclus dans la comparaison, la France est celui où l'indicateur avait le plus augmenté en dix ans, derrière le Royaume-Uni.
- Pour autant, aucune étude ne permet d'établir aujourd'hui un lien avec la perte de compétitivité en agroalimentaire.

Ce qui ressort en complément, des GT filières

- Importance de l'harmonisation fiscale au niveau européen
- Importance de nombreuses réglementations pointées comme déterminantes (distorsion de concurrence) : sanitaire et phytosanitaire, environnement, bien-être animal, limitations sur ingrédients, process, y compris coût d'installation de sites industriels
- Importance également des différences de politique de soutien (PAC mais pas que)



## Autres facteurs explicatifs

- La contraction des taux de marge **a contraint les investissements** (qui ont au contraire progressé chez les grands concurrents nord-européens): l'investissement en France dans les IAA, n'a pas progressé entre 2001 et 2014, alors que sur la même période il progressait de 1,9 point en Allemagne et 2,2 points aux Pays-Bas.
- Concernant la R&D, l'effort public de recherche est conséquent, à travers les budgets de grands organismes publics, mais l'effort privé s'avère plus limité. Sont aussi pointées du doigt **une mise en réseau et une coopération de recherche trop limitées**.
- La France n'est pas en avance en terme de **formation initiale ou continue** (en 2019, elle se situait dans les secteurs agri-agro au 6<sup>e</sup> rang européen (hors UK) pour le l'enseignement supérieur, et au 16<sup>e</sup> rang pour l'enseignement technique.
- La **segmentation poussée** en France (AOP, image haut de gamme du Fabriqué en France...) est un critère de valorisation importante mais pas toujours reconnue à l'étranger.
- Importance de la **logistique** (faiblesse des ports français face aux concurrents du nord de l'Europe ; mais aussi capillaires ferroviaires, dernier kilomètre).
- Importance de **l'accompagnement à l'export** (assurance crédit) et de la diplomatie économique (notamment en matière sanitaire et phytosanitaire).
- Les filières françaises sont moins bien coordonnées qu'en Europe du Nord : **peu de partenariats de long terme** entre PME et grands groupes. Logique générale déflationniste des acteurs de la grande distribution
- ~~Un **tissu industriel** composé d'unités trop petites en moyenne pour conquérir les marchés export ?~~



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# LA VEILLE CONCURRENTIELLE BLÉ TENDRE

Réalisée par Agrex Consulting pour FranceAgriMer





## Objectifs de la veille internationale blé tendre

---

La veille concurrentielle blé tendre a été mise en place depuis la campagne 2011/2012, et vise à :

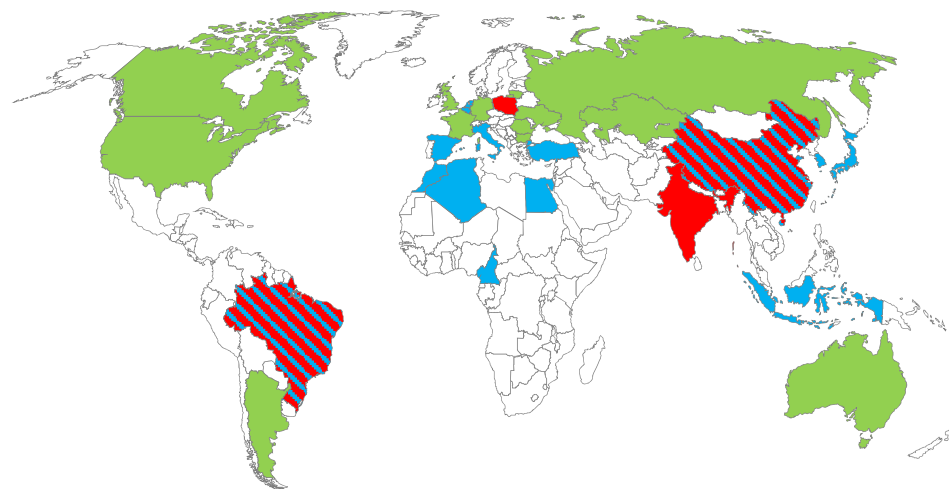
- Effectuer un suivi des principaux facteurs influençant la compétitivité des concurrents de la France sur le marché mondial du blé tendre.
- Classer les pays compétiteurs entre eux, et définir les principales forces et faiblesses de chaque pays.
- Identifier les évolutions des principaux marchés importateurs à l'échelle mondiale.



## Périmètre géographique

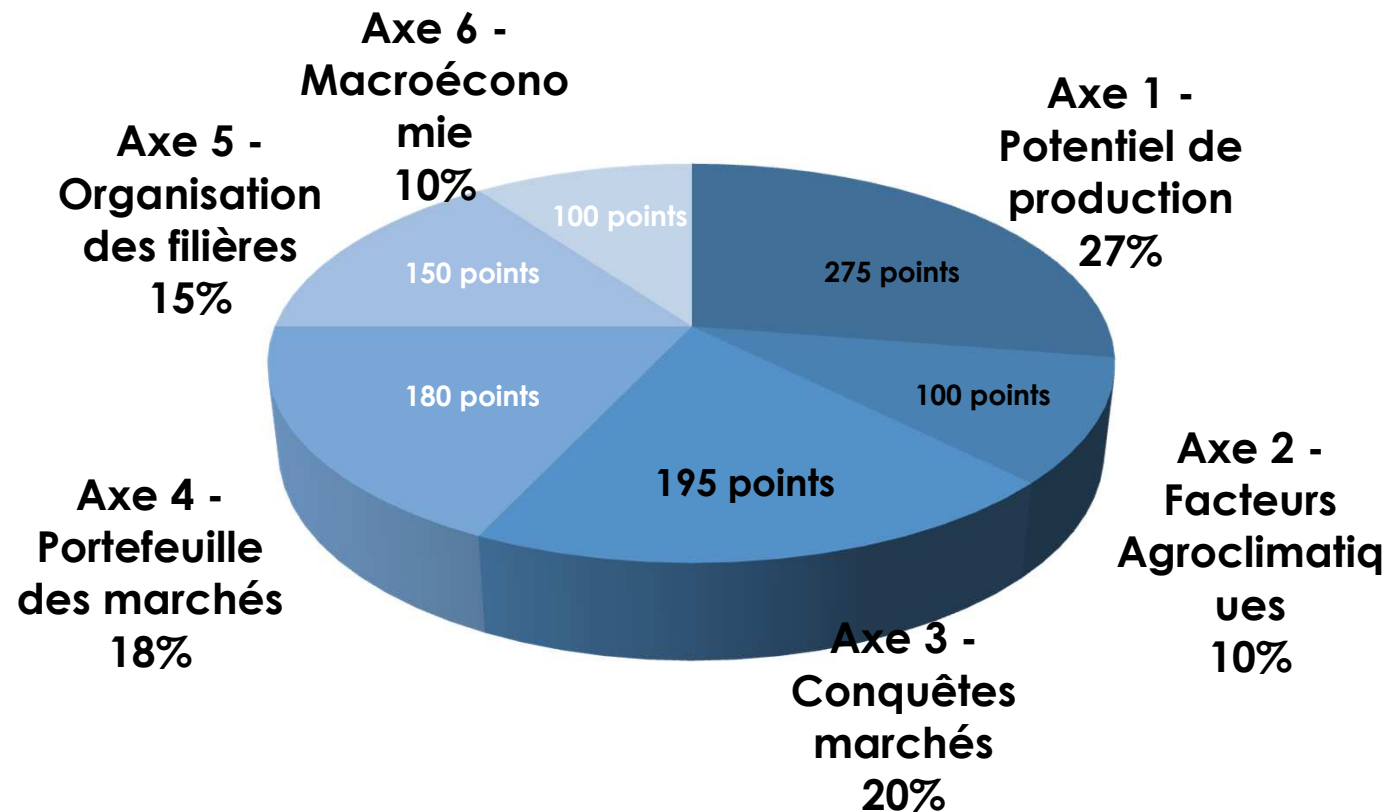
Le périmètre géographique intègre :

- Les pays directement concurrents de la France
- Les pays de destination vers lesquels s'exerce cette concurrence
- Quatre pays sous surveillance de par leur poids important sur le marché du blé tendre



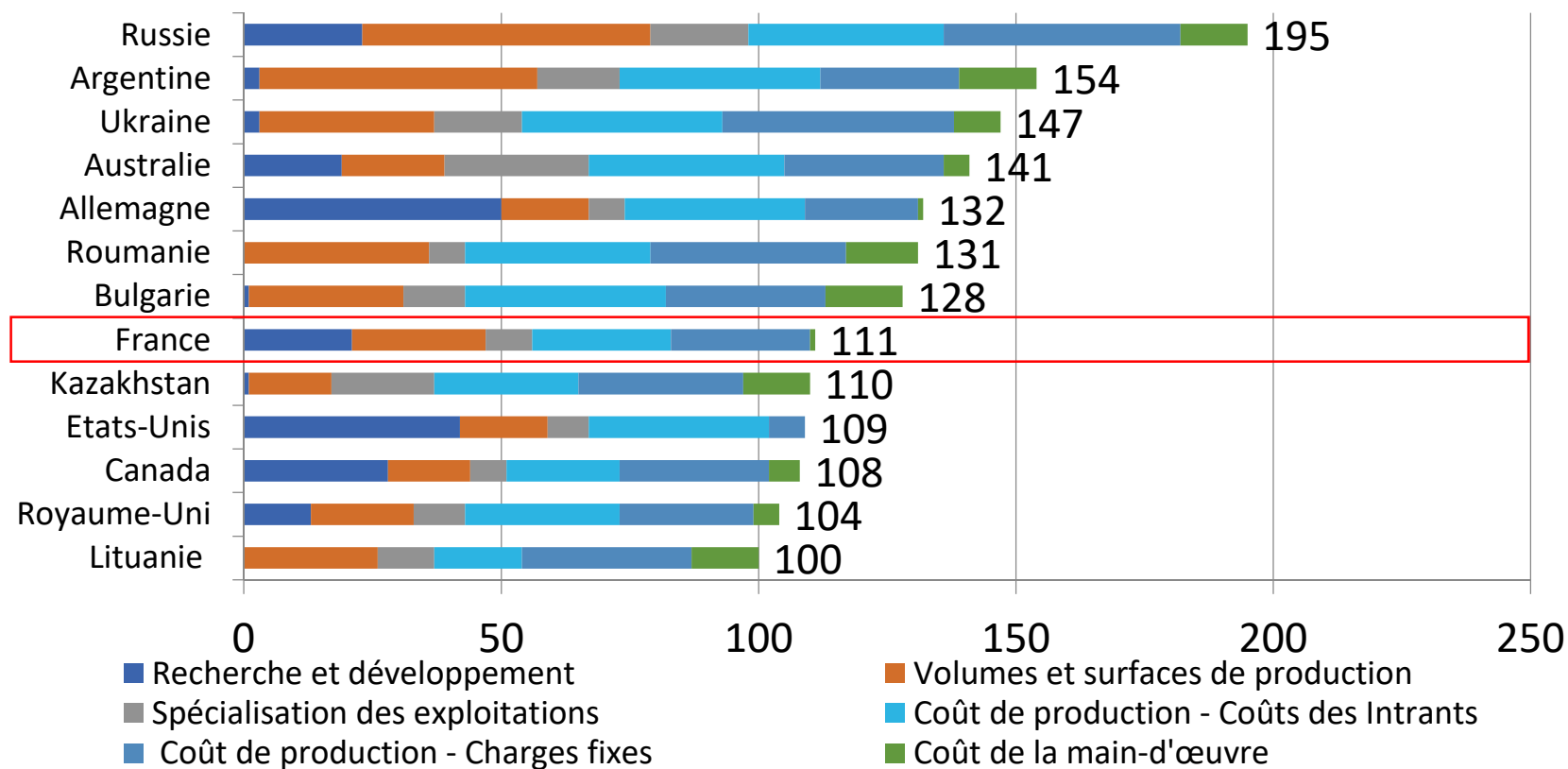
| ■ Pays compétiteurs (veille) |             | ■ Pays de destination | ■ Pays sous surveillance |
|------------------------------|-------------|-----------------------|--------------------------|
| Russie                       | Argentine   | Cameroun              | Italie                   |
| Etats-Unis                   | Royaume-Uni | Brésil                | Pays-Bas                 |
| Australie                    | Roumanie    | Indonésie             | Espagne                  |
| Canada                       | Bulgarie    | Turquie               | Belgique                 |
| Allemagne                    | Kazakhstan  | Corée du Sud          | Egypte                   |
| Ukraine                      | France      | Algérie               | Japon                    |
| <b>Lituanie</b>              |             | Maroc                 | Philippines              |
|                              |             | Chine                 |                          |

## Les 6 axes de compétitivité





## Classement de l'axe 1 : potentiel de production



Source: Veille concurrentielle FranceAgriMer

## Forces et faiblesses de l'axe 1 : Potentiel de Production

### Forces

- 3<sup>ème</sup> acteur mondial, malgré un léger recul, la production reste très élevée (74 millions de tonnes).
- Coût de production très compétitif tant en charges fixes qu'en intrants.

- Surface et volume de production en nette progression sur les 10 dernières années.
- Des charges opérationnelles et fixes parmi les moins élevées au monde rapportées à la tonnes.

- Production record en 2021, avec une récolte qui atteint 33 millions de tonnes et des surfaces qui progressent.
- Coût de production compétitif

- Rendement bien supérieur à la moyenne mondiale 69 q/ha, même s'ils sont inférieurs aux résultats obtenus au RU et en Allemagne.
- Budget recherche ambitieux



### Faiblesses

- Des rendements qui restent faibles par rapport aux autres pays étudiés (27,2 q/ha) et à la moyenne mondiale, mais qui progressent par rapport aux résultats des années 2011-2016.

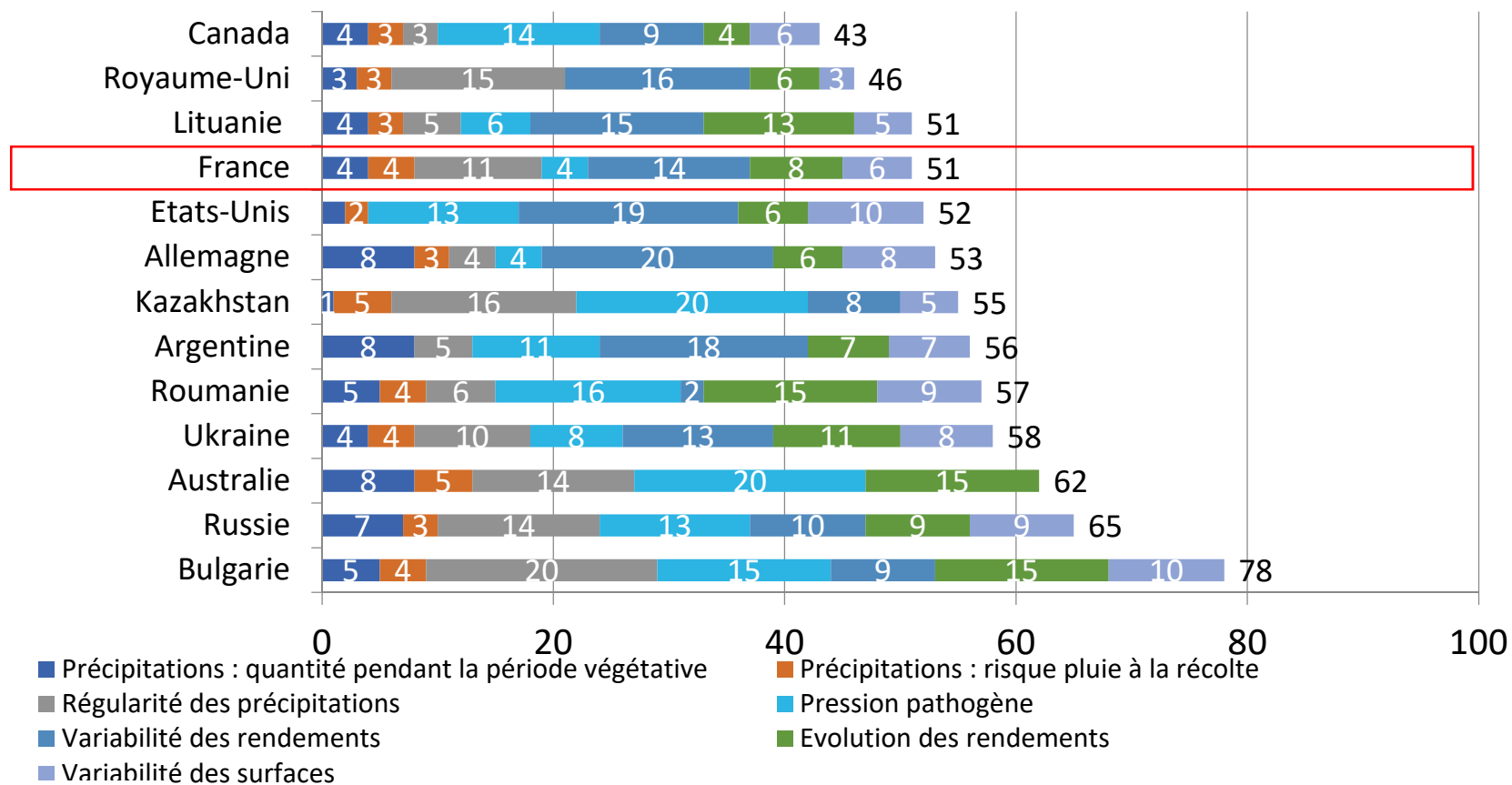
- Recherche et développement assez peu dynamique sur le blé tendre.
- Le blé tendre n'est pas une production de premier plan au sein des cultures argentines.

- Budget de recherche et développement limité

- Le rendement ne progresse plus et plafonne.
- Coût de production élevé : impacté par un rendement inférieur aux moyennes des 5 dernières années.



## Classement de l'axe 2 : facteurs agro-climatiques



## Forces et faiblesses de l'axe 2 : facteurs agro-climatiques

### Forces

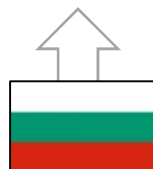
- Bonne régularité des précipitations
- Faible pression pathogène
- Peu de variabilité des surfaces
- Taux moyen de croissance annuel des rendements élevé.

- Importante quantité de précipitations pendant la période végétative, précipitations régulières.
- Climat défavorable aux pathogènes

- Bonne maîtrise de la pression pathogène
- Précipitations importantes lors du développement du blé

- Quantité et régularité de précipitations moyennes
- Variabilité des rendements et des surfaces faibles, bien qu'en hausse par rapport aux années précédentes

1<sup>er</sup>



2<sup>e</sup>



3<sup>e</sup>



10<sup>e</sup>



### Faiblesses

- Niveau de précipitations pendant la période végétative dans la fourchette moyenne
- La variabilité des rendements résulte de périodes de sécheresses, plus nombreuses ces dernières années.

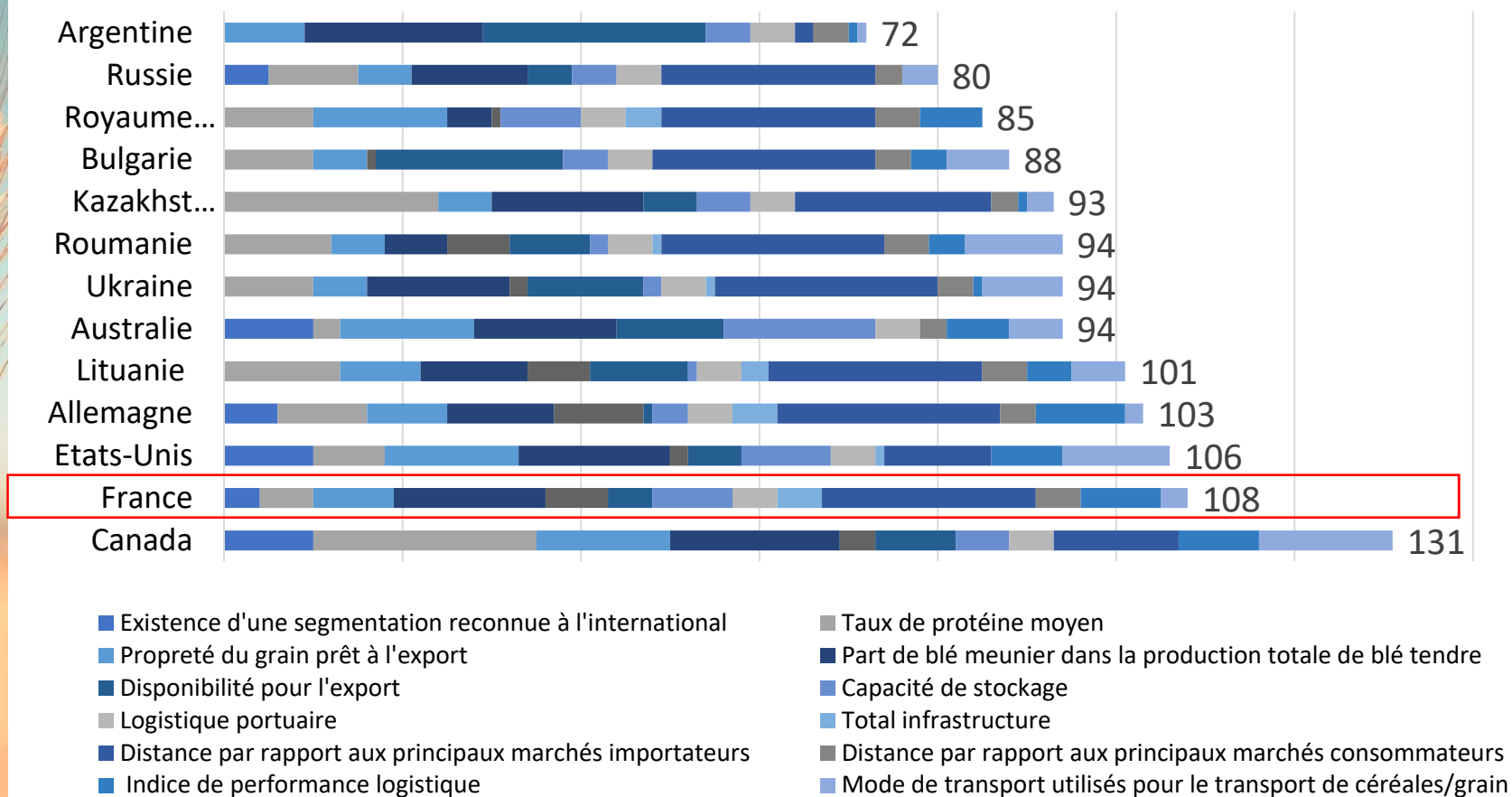
- Retard de récolte dans certaines régions à cause de trop fortes précipitations
- Rendements variables, d'une année sur l'autre

- Risque important d'aléas climatiques (incendies, inondations...) qui entraîne une forte variabilité des rendements et des surfaces

- Le climat favorise le développement de maladies fongiques
- Hétérogénéité des régions face aux précipitations à la récolte



## Classement de l'axe 3 : conquête des marchés



## Forces et faiblesses de l'axe 3 : conquête des marchés

### Forces

- Bonne qualité du grain (propreté, taux de protéine en augmentation, 95 % de blé meunier)
- Segmentation adaptée qui bénéficie d'une bonne reconnaissance au niveau international
- Bonnes performances logistiques
- Part des surfaces en agriculture biologique en augmentation

- Forte densité des infrastructures de transport
- Développement du stockage à la ferme.
- Part de la production de blé biologique importante
- Proximité avec les marchés, et bonnes performances logistiques

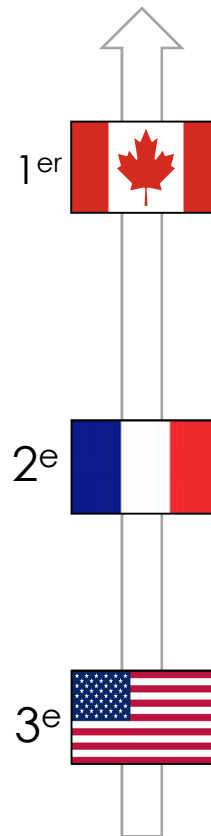
- Système de classification reconnu, et segmentation adaptée aux marchés.
- Part des surfaces en agriculture biologique développée
- Modalités de transport diversifiées, avec un poids du transport ferroviaire important.

### Faiblesses

- Faible densité des infrastructures de transport, et éloignement des marchés
- Transport du grain très dépendant du réseau ferroviaire (85%)
- Disponibilité du blé pour l'export est en baisse

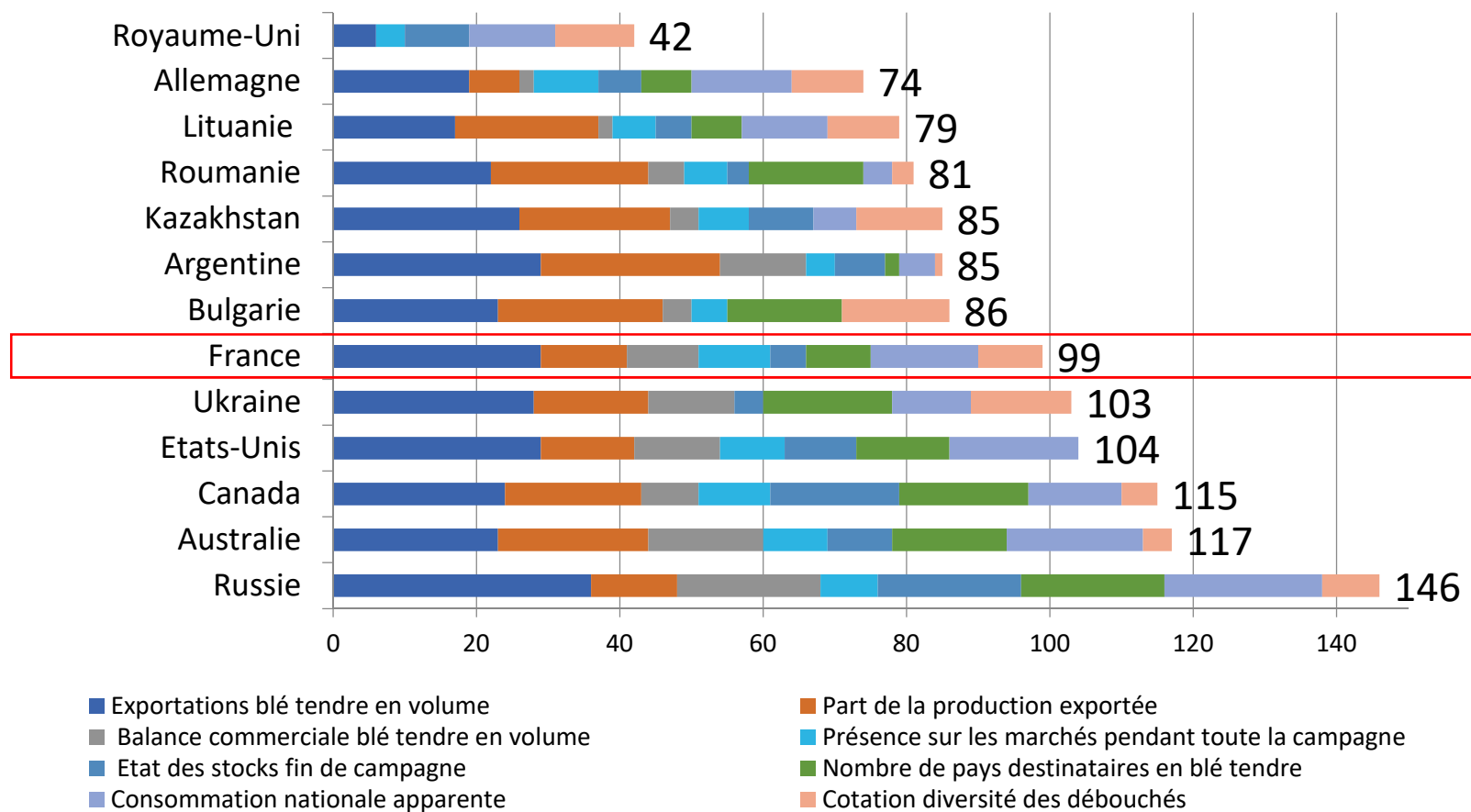
- Le taux de protéine (11,9 %) est bas par rapport à ses concurrents.
- Faible développement du réseau ferroviaire pour le transport du grain, forte dépendance au réseau routier

- Assez faible réseau de transport au regard des pays européens.
- Taux de protéine du blé assez faible et propreté moyenne du grain
- Disponibilité pour l'export sont en baisse





## Classement de l'axe 4 : Portefeuille des marchés





## Forces et faiblesses de l'axe 4 : Portefeuille des marchés

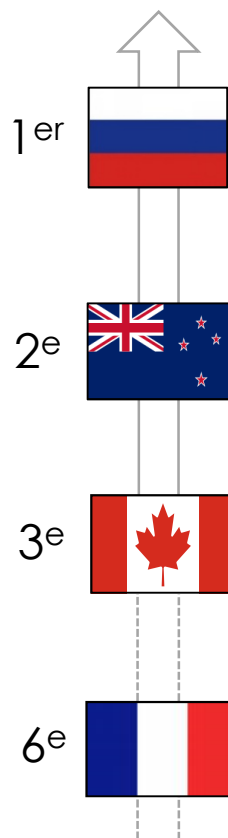
### Forces

- Malgré une baisse des flux, la Russie reste le 1<sup>er</sup> exportateur mondial (33 millions de tonnes)
- Consommation nationale importante (288 kg/ha), avec un marché pour l'alimentation humaine et animale
- Positionnée sur de nombreux marchés export.

- Second exportateur (26 millions de tonnes), exportations en forte augmentation par rapport à l'année précédente (+ 33 %)
- Nombreux pays clients, bon positionnement sur les marchés clés
- 72% de la production est exportée

- Très bonne régularité d'approvisionnement sur les marchés
- Niveau de stocks important en début de campagne.

- Très bonne régularité des expéditions sur toute la campagne.
- Diversité des débouchés, répartition équilibrée entre l'alimentation animale (31%), humaine (39%) et industrie (30%)
- Forte hausse des exportations (16 millions de tonnes exportées sur la campagne).



### Faiblesses

- Baisse des exportations sur la campagne, en lien avec la baisse de production.
- Très faible part de farine dans les exportations
- Peu de débouchés dans l'industrie

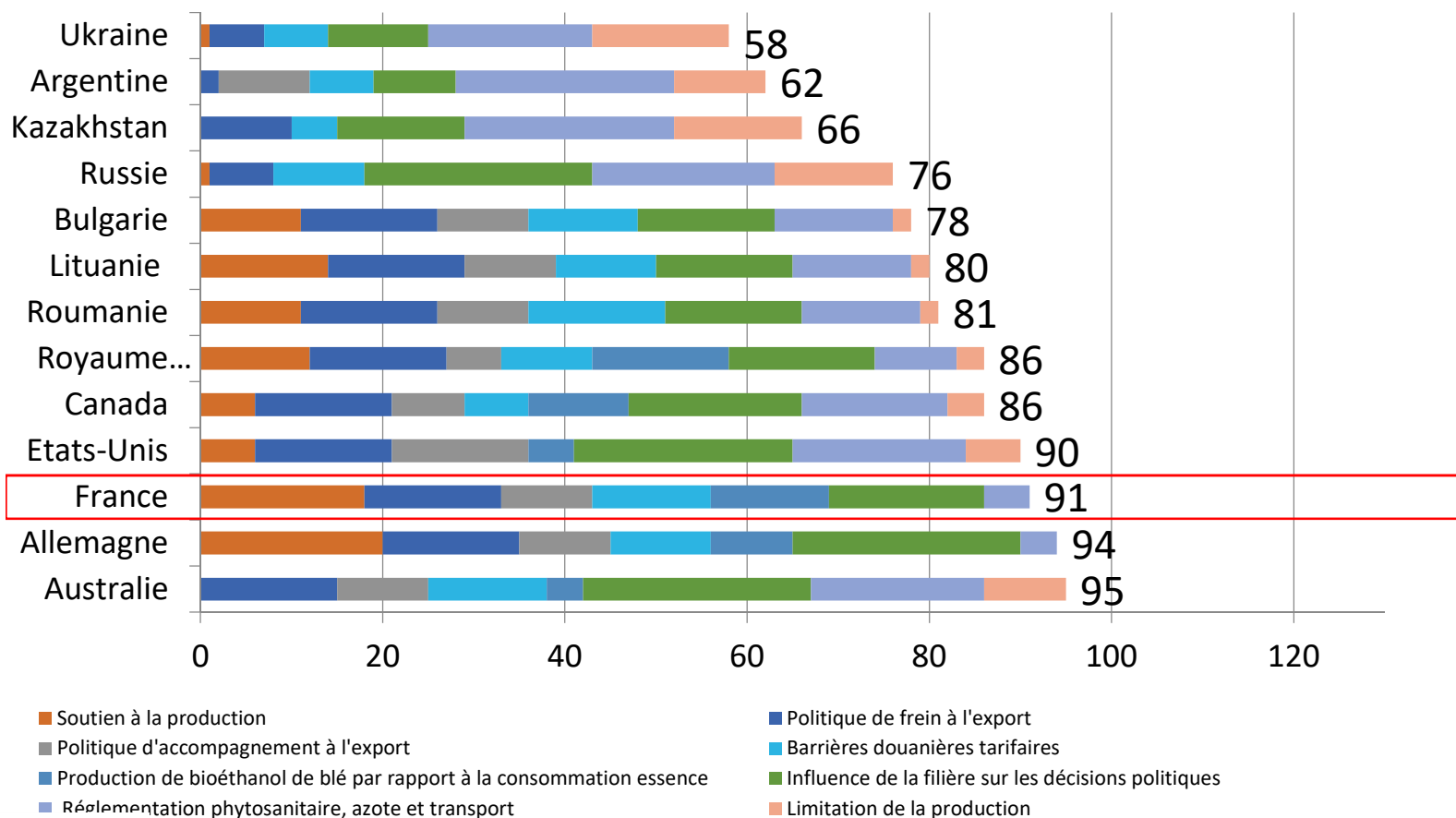
- Faible part de l'alimentation humaine dans les débouchés, une majorité dédiée à l'alimentation animale.
- Très faible part de la farine dans les exportations

- Consommation nationale limitée, avec une part importante destinée à l'alimentation animale
- Faible diversité des débouchés
- Chute de -44% des exportations et de la part de la production exportée de 75 % à 65%.

- Clientèle moins diversifiée que certains de ses concurrents, et faible présence sur les marchés asiatiques
- Faible niveau de stocks en début de campagne



## Classement de l'axe 5 : Environnement politique et réglementaire





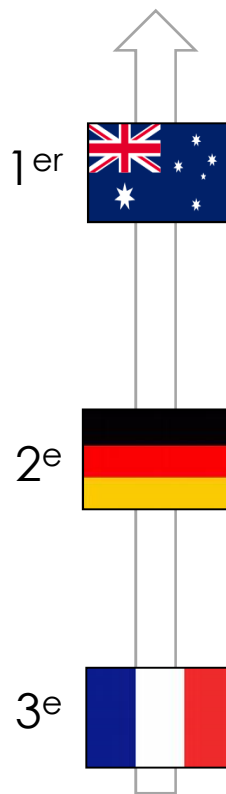
## Forces et faiblesses de l'axe 5 : Environnement politique et réglementaire

### Forces

- Réglementations phytosanitaires, azote et transport plus souples qu'en Europe.
- Forte influence de la filière sur les décisions politiques
- Peu de limitation de la production, bon accompagnement des entreprises sur les marchés étrangers, pas de frein particulier à l'export.

- Niveau de soutien aux producteurs important
- Filière céréalière influente, lobbying assez fort.
- Pas de frein à l'export, accompagnement des exportations

- Soutien aux producteurs céréaliers important par rapport à ses concurrents, même s'il est en baisse.
- Pas de frein à l'export, et existence d'organismes d'accompagnement des entreprises à l'export.



### Faiblesses

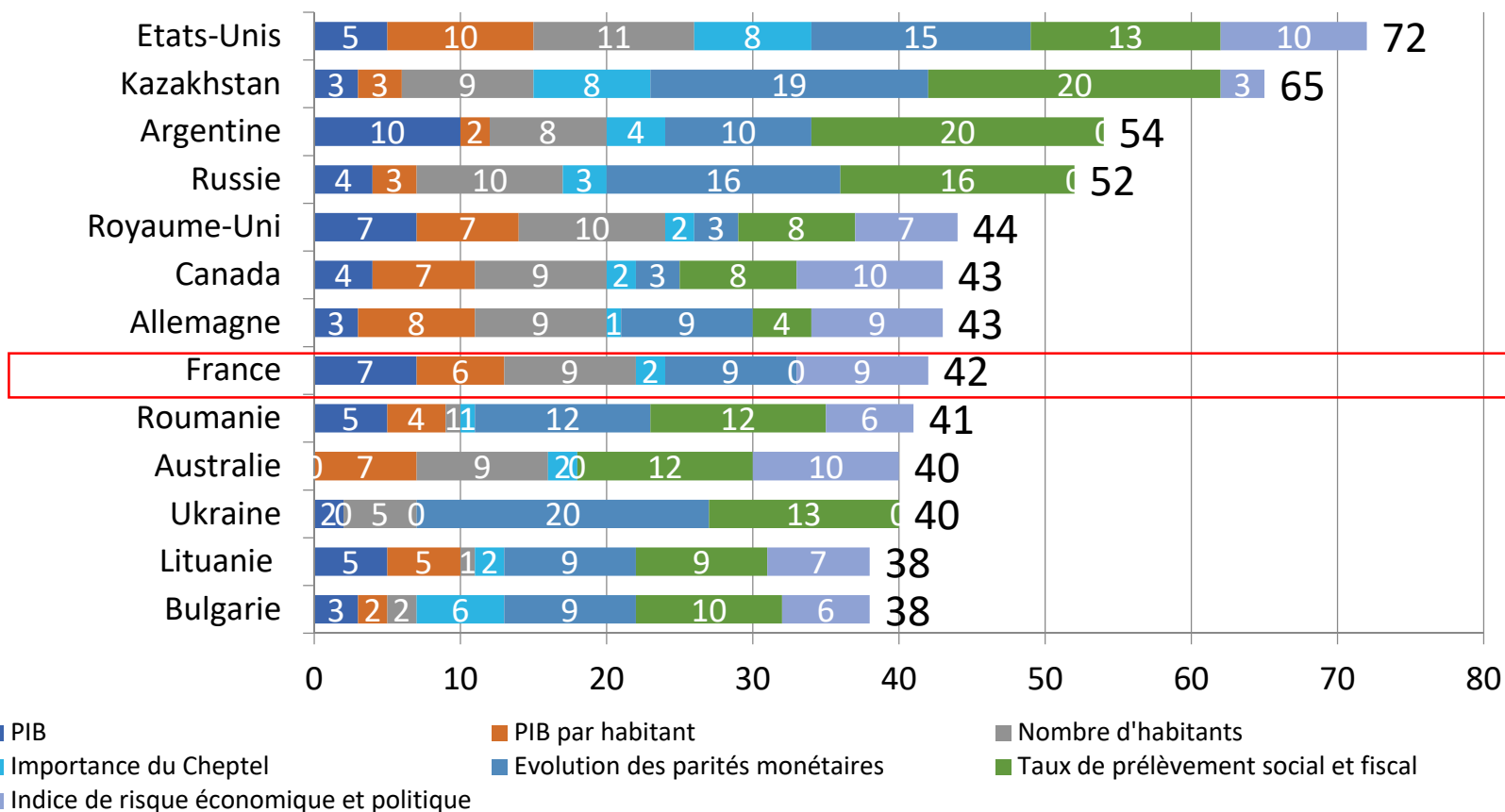
- L'Australie bénéficie d'un niveau d'aides à la production de blé très limité
- La production de bioéthanol partir de blé tendre a baissé

- Les réglementations phytosanitaires et azote sont contraignantes.
- Baisse du poids de la production de bioéthanol dans la consommation d'essence.

- Réglementations phytosanitaires toujours strictes qui peuvent impacter les niveaux de rendement par manque de solutions efficaces.
- Légère baisse du poids de la production de bioéthanol sur l'année.



## Classement de l'axe 6 : facteurs macro-économiques



## Forces et faiblesses de l'axe 6 : Macro-économiques

### Forces

- Potentiels de consommation humaine et animale élevés
- Faibles taux de prélèvement social et fiscal. Situation économique favorable.

- Faible taux de prélèvement social et fiscal
- Forte croissance de la population et du cheptel, qui se traduit par une hausse de la consommation.

- Evolution de la parité monétaire très favorable, mais liée à une situation économique très compliquée.
- Taux de prélèvement social et fiscal faible

- Stabilité économique et politique,
- PIB et PIB/ha dans la moyenne haute, taux croissance favorable en 2021 (7,7 %).

1<sup>er</sup>



2<sup>e</sup>



3<sup>e</sup>



8<sup>e</sup>



### Faiblesses

- Taux de croissance modéré (5,5 %) au vu des résultats de certains autres pays

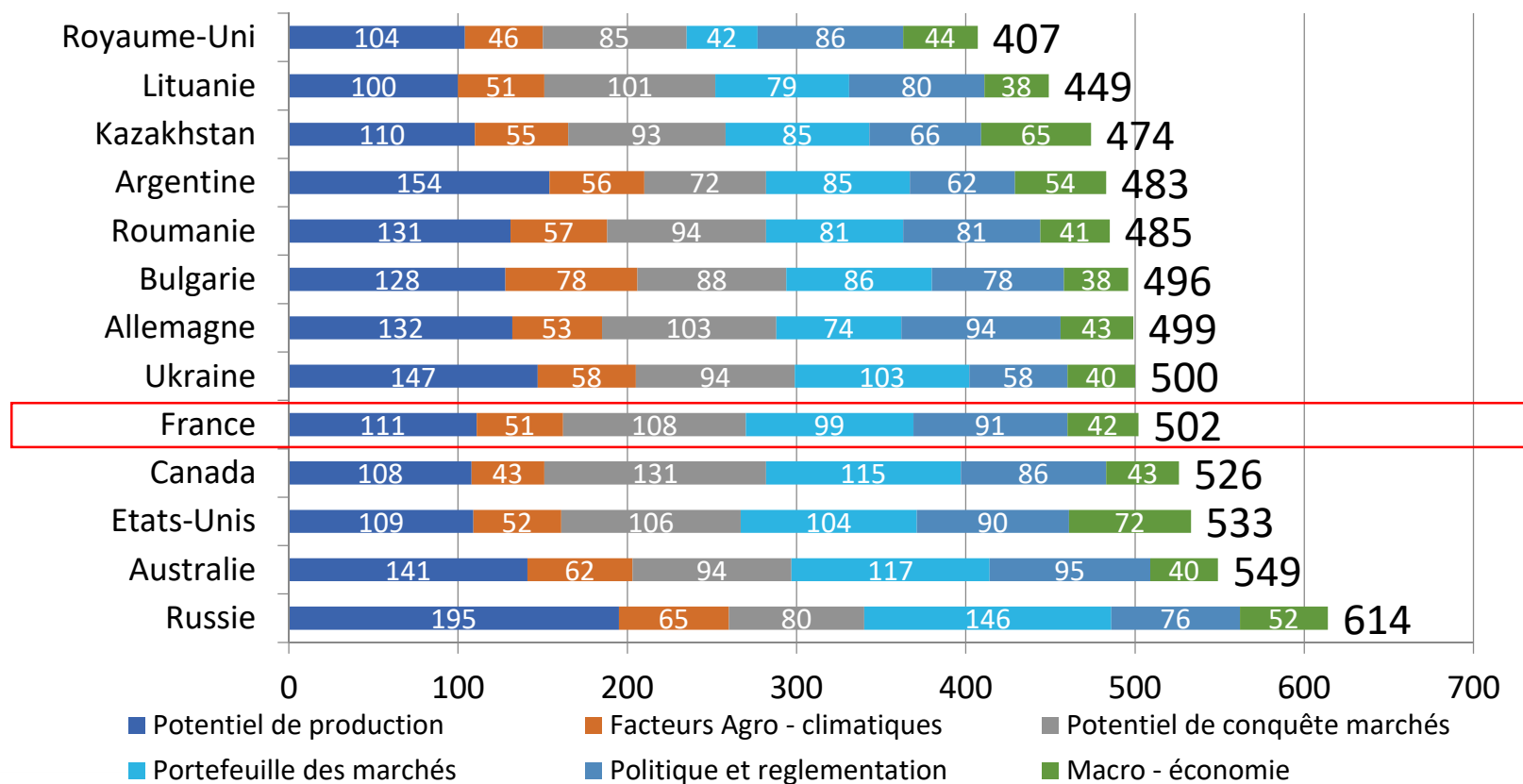
- PIB et PIB / habitant dans la fourchette basse
- Risque d'instabilité politique et économique parmi les plus importants

- PIB / habitant parmi les plus faibles de pays étudiés
- Risque économique et politique important

- Très hauts taux de prélèvements sociaux et fiscaux
- Croissance démographique modérée et légère baisse du cheptel français.



## Classement final



# Forces Faiblesses Veille concurrentielle blé tendre

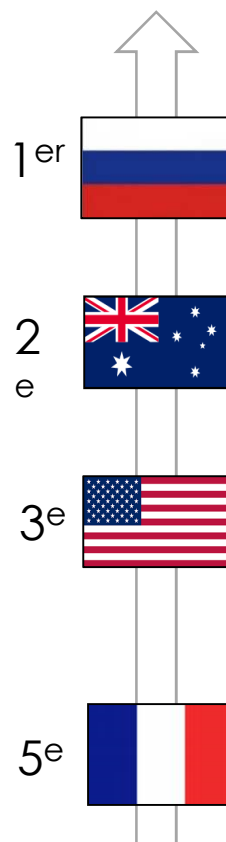
## Forces

- 3<sup>e</sup> producteur de blé mondial en 2021 avec 73,9 millions de tonnes. Budget important alloué aux recherches liées à l'agriculture.
- Faible coût de production tant sur les intrants que les charges fixes, même s'ils augmentent.
- Malgré une baisse des flux, la Russie reste le 1<sup>er</sup> exportateur mondial (33 millions de tonnes)

- 6<sup>e</sup> producteur mondial, récolte 2021 en hausse qui atteint niveau record (35,8 millions de tonnes).
- Forte présence sur les marchés export, 2<sup>ème</sup> exportateur mondial sur la campagne 2021/2022 devant les USA.
- Coût de production maîtrisé grâce à un rendement en hausse, malgré des hausses de charges. Exploitations de grandes tailles.

- Malgré une forte baisse des volumes récoltés, les Etats-Unis restent un acteur de poids (4<sup>e</sup> producteur de blé mondial en 2021 avec 43,7 millions de tonnes). Les surfaces emblavées sont stables.
- Système de classification reconnu.

- 5<sup>e</sup> producteur mondial et 1<sup>er</sup> en Europe, production de 36,5 millions de tonnes, qui a progressé par rapport à 2020
- Hausse des exportations et de la disponibilité à l'export
- Répartition équilibrée entre alimentation animale (31%), humaine (39%) et industrie (30%) par rapport à ses trois autres concurrents



## Faiblesses

- La production est en retrait de 10 millions de tonnes par rapport à la récolte précédente (baisse des rendements et des surfaces).
- Contexte international tendu de la guerre en Ukraine et renforcement de la réglementation à l'export.
- Qualité du grain en retrait par rapport à ses concurrents.

- Forte variabilité des rendements sur les 5 dernières années (14,7 q/ha en 2019 à 28,1 q/ha en 2021). Rendements qui restent en deçà des résultats des autres pays.
- Taux de protéine parmi les plus faibles
- Blé essentiellement destiné à l'alimentation animale

- Hausse des coûts de production, notamment liés au matériel et aux engrais
- Exportations et disponibilité à l'export en baisse
- Les débouchés pour l'alimentation animale sont peu développés, ce qui impacte la consommation globale.
- Rendements encore faibles (33q/ha)

- Taux de protéine du blé relativement faible
- Hausse des coûts de production notamment des engrais et du matériel
- Variabilité des rendements qui semblent avoir atteint un plafond (71 q/ha en moyenne sur 5 ans)
- Réglementation contraignante liée à l'utilisation de produits phytosanitaires



## Évolution des scores 2011-2021 du top 7

### Veille concurrentielle blé tendre

